

Économie « Mulhouse j'y crois » face aux vitrines vides du centre-ville

L'association « Mulhouse j'y crois » nous a fait parvenir une longue réaction à notre page sur les friches commerciales parue dimanche dernier. En voici quelques extraits.

« La crise économique frappe de plein fouet l'Europe. Mulhouse ne peut pas faire exception. Le commerce mulhousien, déjà mal en point avant ce marasme, est forcément particulièrement touché et fragilisé. Mais la crise n'explique pas tout.

Le centre commercial Porte Jeune aurait pu être une opportunité exceptionnelle pour l'attractivité du centre-ville. « Mulhouse j'y crois » insiste depuis plusieurs années sur la nécessité d'attirer des enseignes davantage moyen/haut de gamme. Il est évident que le positionnement de la grande majorité des boutiques présentes à Porte Jeune ne répond pas du tout aux espoirs exprimés... Ne faut-il pas, avant qu'il soit trop tard, négocier avec Altaréa des loyers attractifs pour attirer des enseignes plus qualitatives ?

Rupture Porte Jeune

Sur l'agrandissement du centre-ville, « Mulhouse j'y crois » avait particulièrement souligné la nécessité de soigner la continuité entre la rue du Sauvage et la Porte Jeune... La circulation automobile, les quatre lignes de tramway, l'ensemble sur des pavés irréguliers, constituent indéniablement une rupture psychologique qui joue en défaveur du centre commercial.

Enfin, au bout d'un an d'existence, les accès au parking Porte Jeune sont toujours aussi mal indiqués et très difficilement lisibles... [...]

En juin 2007, « Mulhouse j'y crois » alertait déjà sur l'importance d'engager des démarches concrètes pour anticiper le départ du Monoprix de la rue du Sauvage. [...] Est-ce qu'une initiative a été prise pour éviter la situation actuelle ? [...]

Dès 2007, « Mulhouse j'y crois » avait identifié des enseignes à prospecter pour compléter au

mieux l'offre du centre-ville [...]. Est-ce qu'un seul contact a été pris ?

Étant donné la frilosité actuelle des banques, la Ville ne pourrait-elle pas se porter garante ou préempter des surfaces pour des enseignes de ce type ? Par ailleurs, des enseignes structurantes ont disparu (Les Petites Halles ou l'épicerie du Globe) et il est devenu compliqué de faire ses « courses quotidiennes » au cœur de Mulhouse.

Les aberrations du plan de circulation

Le plan de circulation en vigueur depuis 2006 comporte des aberrations. « Mulhouse j'y crois » avait pointé le fait que le parking principal du centre-ville, Maréchaux, deviendrait inaccessible... Nous avons raison : sa fréquentation a été divisée par deux entre 2006 et aujourd'hui ! On ne peut se permettre d'accepter ces files interminables avenue Kennedy... surtout quand cette artère constitue le seul passage pour accéder aux deux parkings principaux du centre commerçant (Couvent et Maréchaux) ! Même si le tramway connaît un succès indiscutable, la voiture ne peut pas être exclue du centre-ville, il faudrait au contraire bichonner ces clients qui viennent de la périphérie... Le plan de développement urbain et le plan de stationnement doivent être revus. C'est LA première priorité pour le centre-ville.

Pour que le centre-ville soit attirant, il faut y créer une ambiance différente de celle de la périphérie... [...] Le projet proposé par « Mulhouse j'y crois » de transformation de la rue des Cordiers en place paysagée où réapparaîtrait l'eau va dans ce sens...

« Mulhouse j'y crois » ne veut pas ajouter au contexte actuel déjà trop pesant. Les rumeurs ne sont jamais bonnes et actuellement le centre-ville en souffre trop. Mais il est urgent d'agir au-delà des sensibilités politiques et de se donner d'abord la qualité comme critère de décision [...].»